

François Brunner

Tronche de vie



ÉDITIONS
CABÉDITA
2022

Les Éditions Cabédita bénéficient d'un soutien de l'Office fédéral
de la culture pour les années 2021-2024

Couverture: Illustration Stéphane Monnier

© 2022. Éditions Cabédita, route des Montagnes 13B – CH-1145 Bière
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet: www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-933-1

Avant-propos

Cher lecteur,

Dis-moi franchement: t'est-il aussi arrivé (je te tutoie si tu es d'accord? Merci c'est sympa!) dans ta misérable vie de vermisseau, de vivre des histoires folles? Ce que l'on dénomme plus prosaïquement anecdotes? Qu'elles soient drôles, étonnantes, malheureuses, incroyables, surprenantes, ébouriffantes ou décevantes?

Qu'il est loin le temps où l'on se les racontait en société, au sein de la famille ou avec des amis au coin du feu. Aujourd'hui, c'est fini, on n'a plus le temps, tout va trop vite. À la vitesse de propagation d'un virus qui commence par CO et finit par 19!

Il est en revanche de bon ton, à l'heure actuelle, de tout déballer lors de jeux télévisés divers: mais c'est formidable! C'est que Monsieur ou Madame Tout-le-monde sont des stars et des apprentis people, puisqu'ils passent à la télé: «Alors monsieur Globenthüler, il paraît que la voiture qui devait amener la mariée à l'église est tombée en panne? Racontez-nous ça» ou encore: «Dites voir madame Silverschmutz, c'est quoi cette histoire de singe qui a volé votre sac lors d'un safari?»

Le meilleur moyen reste donc de les écrire, ces anecdotes. C'est ce que j'ai essayé de faire par le biais de ce livre. Toutes les histoires commençant par «Histoire de...» sont des moments de vie vécus lors des soixante premières années de mon existence. Le deuxième tome paraîtra dans les années 2080, bien évidemment...

Le reste est formé de sottises et sornettes, à savoir diverses petites histoires, fables ou poèmes de mon invention (ou pas) avec généralement des chutes et jeux de mots assez énormes. Dignes du Nobel de littérature ou de l'Académie française; du reste, je ne comprends toujours pas pourquoi ils ne m'ont pas encore contacté! Alors si tu esquisses un sourire à une ou deux de celles-ci, j'en serai le premier content.

Donc si je l'ai fait, pourquoi pas toi? Mais peut-être préfères-tu participer à «c'est ma question pour un champion»? Alors Madame, Monsieur, bonne lecture, bonjour chez toi et n'oublie pas de te laver les mains! Gel hydroalcoolique ou savon c'est égal.

Préface

Alors voilà.

Vous invitez un individu à écrire quelques billets sur votre blog et vous vous retrouvez une année après devant une page blanche à devoir rédiger une préface pour le futur bouquin du mec. C'est tout moi, ça.

Je ne me suis jamais soumise à l'exercice; de plus, étant plutôt du style à aller droit au but, je ne lis pas forcément ces introductions et j'ai souvent peur que l'on me raconte l'histoire avant. Il s'agit donc de plancher un peu et je trouve sur internet de quoi extraire une sorte de «Comment écrire une préface pour les Nuls». J'apprends qu'on peut déjà en profiter pour

Petit a) présenter l'auteur

François et moi nous sommes connus il y a quelques années alors que nous figurions, avec sa femme Laurence, parmi les choristes les plus âgés (parfaitement, oui) d'un ensemble vocal. Quelque chose de tout à fait inimaginable à l'heure actuelle. Limités à quinze chanteurs devant disposer chacun de 25 m² et garder un chiffon sur la figure, il serait tout à fait impossible dans ce contexte que *François* (voir p. 167, une histoire de prénom) me tape sur l'épaule pour me faire part de sa dernière contrepèterie que je ne comprendrais pas.

Donc notre histoire a commencé avec l'apprentissage par cœur d'une bonne dizaine de chansons de Jean Villard Gilles et s'est tout naturellement poursuivie en Lavaux avec diverses agapes. Notre ami étant plutôt d'un naturel ouvert et festif, les activités se sont multipliées. C'est ainsi que j'ai appris qu'il aimait son bleu Léman, au point de s'y baigner par n'importe quelle température ou presque, que les liquides alcoolisés ne lui déplaisaient pas non plus, qu'il connaissait dans l'ordre le nom des sept sommets des Dents-du-Midi, qu'il était fan des Beatles, qu'il avait été un prof de gym adoré par ses élèves, qu'il ne donnait heureusement pas la géo, vu qu'il avait failli zapper le Nufenen pour venir au Tessin,

et que pour lui la famille comme les amis, c'était sacré. La preuve vivante en est notre copain commun Arman, que l'un comme l'autre nous acceptons malgré le fait qu'il appartienne à la minorité opprimée (il est très poilu) (et une fois de plus, on arrive à parler d'Arman alors que nous savons très bien que dans cette histoire, celui-ci n'a encore rien foutu) (ici, j'outrepasse mon droit à la parenthèse, mais vous verrez, sur ce point-là, Franssois me bat).

Je me suis également aperçue qu'il aimait les mots et savait en jouer, et j'appréciais son côté pince-sans-rire et ses tournures de phrases tarabiscotées, un style d'écriture qui se rapprochait du mien.

Nous y sommes.

Petit b) expliquer pourquoi et comment le livre a été écrit

Nos textes se sont donc croisés sur messagerie et sur mon blog, Franssois a vite trouvé son public avec ma maman, il y a pris goût et a émis l'idée de réunir ces histoires et d'autres sur le papier. Il faut lui rendre justice, il n'a pas voulu immédiatement tirer toute la couverture à lui. Dans un premier temps, il m'a demandé de participer au projet mais, ayant d'autres trucs pas rentables à gérer, j'ai dû décliner. Ensuite, j'imagine qu'il a allumé son Commodore 64, à moins qu'il ne se soit installé sur son incroyable terrasse avec un stylo-plume, il s'est remis à fumer (ou alors c'était avant), il s'est servi un verre de blanc (ça c'est sûr, c'était déjà avant) et hardi petit, il s'y est mis. Ensuite, il m'a tanné pour que je lui écrive sa préface, sous prétexte que c'était un grand honneur, et bla bla bla. Ça j'ai bien vu, il l'a trouvé sur internet lui aussi.

Petit c) créer l'envie, faire monter la pression, donner quelques éclaircissements sur l'histoire à venir

Je ne sais pas, je ne l'ai pas lue.

Je vous avais averti, m'sieur, j'ai pas eu l'temps!

Non, c'est pas vrai mon coquelet en sucre glace, j'ai d'ailleurs beaucoup aimé « Une histoire de chœur » avec cette phrase d'anthologie, entre autres, puisqu'il fallut choisir :

*C'est une musique rythmée, les gars,
on peut pas faire ça comme des protestants malades.*

Je te taquine, mon loukoum culliéran, nous savons que cette citation n'est pas de toi mais de Jérémie, notre maître de chœur à tous. À toi revient par contre la présence d'esprit d'avoir pris note de ces incroyables sorties, tout comme l'on sent que tu t'imprègnes, avec la philanthropie qui te caractérise, des expressions des gens d'ici, des amitiés et des rencontres pour écrire tes histoires. « C'est tellement vrai ! » aurait-on envie de dire, si ça n'était pas déjà galvaudé. Sinon il y a « C'est du vécu ! » et c'est limite encore moins agaçant que « C'est dans son jus ! ».

J'apprécie tout particulièrement tes histoires d'école et tes anecdotes au goût de terroir, dans lesquelles j'entends souvent en arrière-plan quelques notes des Copains d'abord. Et pour amener un zeste de suspense sans spolier ta première saison, je dirais avoir découvert avec étonnement que tu détenais un record du monde, j'ai été assez contente d'apprendre que tu t'es pris l'un de tes premiers râteaux avec une Tessinoise qui n'était pas moi, et j'ai effectivement remarqué que tu avais réalisé un coup de maître : le lecteur, et donc ma maman, attendront jusqu'aux dernières lignes pour découvrir, enfin, pourquoi Franssois s'écrit Franssois.

Ici je cesse de te parler directement, mon hippocampe confit au gingembre, ça pourrait prêter à confusion. Revenons à notre préface.

Petit d) rester concis. Il ne sert à rien de dégoûter le lecteur avec une préface de 30 pages

Non, surtout que ce n'est pas du tout mon style d'écrire des kilomètres de propos.

LOL.

Ça c'est au cas où l'éditeur n'a pas le petit bonhomme qui cligne de l'œil.

Sur le blog, ça se compte en minutes de lecture et, sur ce point-là, je bats largement Franssois. Il s'agit donc de m'apprêter à me la coincer. La bonne excuse aussi pour sortir de ce borbier dans lequel m'a plongé notre nouveau Joël Dicker.

Moi aussi, je t'aime, mon Franssois.

Et ici, ça va être l'occasion de finir en beauté en glissant le

Petit e) se connecter au lecteur en créant une complicité

On ne le dira jamais assez, les réseaux sociaux sont dangereux, tout reste, tout stagne et peut remonter comme par magie à la surface. Y compris les petits noms échangés sur messagerie depuis plus d'une année.

Moi aussi, je t'aime, mon Franssois, mon *bisounours* du lac, mon Hulk adoré, ma rose peluche, mon bichon, mon coq en pâte, mon agneau confiné, mon sucre en morceaux, mon petit Mustafa, mon cocolet, mon brave monsieur, mon chihuahua, mon étoile du berger, mon Babbo Natale, mon héros.

Signé ta louloute, ta poulette, ta muse, ton chamois bondissant, ta rédac chef, ta biche, M^{me} la ministre, ton petit nuage rose, ta marquise, ta folle bergère, ton bouquet de violettes, ta libellule bleue, ta martienne lunaire, ta mamie gâteau, ton écureuil malin, ta bichonne, ta dame Josiane, ta tigresse sauvage, ton caniche mordoré, ta galinette cendrée, ta tranche de gâteau aux noisettes, ta baronne, ta truite arc-en-ciel, ta reine déneige, ton ange dans les campagnes, ton biscuit milanais, ta coccinelle malgache.

Laurence, ta merveilleuse épouse, est au courant.

C'est là qu'on se rend compte que notre ami a beaucoup plus d'imagination que moi. Mais il faut dire que j'ai une vie bien plus trépidante aussi.

Petit f) fournir des conseils au lecteur sur la manière d'appréhender l'ouvrage

Bienvenue dans notre monde d'assistés. Pour lire du Franssois, je ne vais quand même pas vous apprendre si vous avez besoin ou non de lunettes, vous demander si vous le préférez assis ou couché, si vous vous êtes lavé les mains avant et si c'est après l'avoir payé ou pas, m'sieurs dames.

Parce que Franssois, il est un peu comme moi, il a encore rien compris au diktat du non-genré et de l'écriture inclusive.

Bref, s'il faut vraiment tout vous dire, tournez les pages et savourez.

Bonne lecture !

Karin Antonietti

Les bottes

On est au mois de décembre, il fait froid.

La maîtresse d'école infantine se met en devoir d'aider le petit Jacques à enfiler ses bottes. Il pourra donc filer à la récréation. Elle aussi, son café, c'est sacré. Mais cela ne va pas tout seul, elle tire, elle pousse, elle demande à Jacques de l'aider, mais il ne sait pas trop comment faire. Au bout d'un moment, après avoir bien transpiré, les bottes sont enfin enfilées. Elle demande à Jacques :

– Tu es sûr que ce sont tes bottes ?

Ce à quoi Jacques répond :

– Non, c'est pas mes bottes !

– Eh bien tu aurais pu le dire plus tôt, non ?

La maîtresse déjà un peu énervée, voyant sa récréation lui passer sous le nez, entreprend de lui enlever ses bottes. Ce n'est toujours pas facile, il faut à nouveau tirer, tordre et pousser dans tous les sens. C'est à peine plus rapide que pour les mettre. On a beau être dans le corridor qui n'est pas chauffé, la maîtresse a très chaud. Elle lui dit :

– Alors, elles sont où tes bottes ?

– C'est pas mes bottes, c'est celles de mon frère, mais il a grandi et ma maman m'a dit que c'est moi qui devais les mettre maintenant.

À ce moment précis, la maîtresse ne sait pas s'il faut hurler, crier, cogner ou que sais-je encore, mais dans un sursaut surhumain, mû certainement par la conscience professionnelle qu'elle a développée durant sa carrière, elle se remet à l'ouvrage tout en sachant que son café attendra demain.

Elle recommence, s'énerve, ne sait plus comment s'y prendre, pourtant elle pousse, elle pousse et arrive à grand-peine à enfiler ces satanées bottes. C'est un combat, de titan même, mais elle finit par le gagner. Ça y est, mission accomplie dans la douleur, mais accomplie, il lui restera quand même un petit bout de récréation, elle le mérite bien !

- Bon Jacques, on a enfin réussi à enfiler tes bottes!
- Merci maîtresse.
- Mais bon, il fait froid dehors Jacques, lui dit la maîtresse, alors on doit encore mettre tes gants. Cela sera plus facile. Ils sont où tes gants?
- Ma maman m'a donné un bon truc pour ne pas les perdre, lui dit Jacques
- C'est très bien Jacques, ta maman est prévoyante. Il est où cet endroit?
- Dans mes bottes, maîtresse!

Table des matières

AVANT-PROPOS.....	7
PRÉFACE.....	9
LES BOTTES.....	13
DÉFAITE, DEUXIÈME MANCHE, ET LA BELLE.....	15
UNE HISTOIRE DE NEIGE.....	17
PENDANT CE TEMPS, À LA MER.....	22
FALLAIT PAS.....	24
UNE HISTOIRE <i>SURNATUNNELLE</i>	25
QUELLE DÉCEPTION DÉCEVANTE.....	27
UNE HISTOIRE RENVERSANTE.....	28
PENDANT CE TEMPS, EN ÉGYPTÉ.....	31
NON, C'EST FAUT.....	32
POLAR JUSTE PAS FINI.....	34
L'ESCALIER.....	39
UNE HISTOIRE DE COURRIER.....	42
PENDANT CE TEMPS, À VERSAILLES.....	45
UNE HISTOIRE DE PIED.....	47
PENDANT CE TEMPS, CHEZ SOCRATE.....	50
HONNI SOIT QUI MAL(T) Y PENSE.....	51
UNE HISTOIRE INCROYABLE.....	58
PENDANT CE TEMPS, À L'HÔPITAL.....	63
UNE HISTOIRE DE FRANGINS.....	64
PENDANT CE TEMPS, À SALZBOURG.....	67
RIEN À FOOT.....	69
LES GRAINS DE RAISON.....	71
UNE HISTOIRE DE THÉÂTRE.....	77
LE DÉCONFINEMENT.....	81
UNE HISTOIRE DE LOTO.....	83
RECORD D'AMOUR.....	89
ORNITHO... LOGIQUE.....	90

PENDANT CE TEMPS, CHEZ LE MÉDECIN	92
PENDANT CE TEMPS, À L'AQUALAND	94
UNE HISTOIRE SENTIMENTALE	95
HORREURS DE MANIP	99
UNE HISTOIRE DE SKIEUSES	101
PENDANT CE TEMPS, DANS LE TIPI	104
PENDANT CE TEMPS, À JÉRUSALEM	105
QUELLE CUISINE!	108
PENDANT CE TEMPS, EN LOCATION	110
PENDANT CE TEMPS, CHEZ LES GRECS	111
LE FALC	116
PENDANT CE TEMPS, À LA MINE	118
PENDANT CE TEMPS, AU POSTE DE POLICE	120
UNE HISTOIRE DE <i>CHOUPE</i>	122
LA NATURALISATION	128
UNE HISTOIRE DE CHŒUR	129
VIVENT LES VENTS DIVERS	134
F CHERCHE H CHERCHE F	136
UNE HISTOIRE DE PROFS	139
PENDANT CE TEMPS, À LA CABANE	143
UNE HISTOIRE DE BADMINTON	145
PLUS DE RÉSEAU, MAIS ALLÔ QUOI?	152
<i>CH'EST</i> CHER LE CHAPON?	153
PENDANT CE TEMPS, SUR LA BANQUISE	157
UNE HISTOIRE DE CHAMPIONS	158
PENDANT CE TEMPS, CHEZ LES CHINOIS	162
ÇA PHASME LE BOCAL?	163
EN TRAIN DE JOUER	165
UNE HISTOIRE DE PRÉNOM	167
RÉPONSE AU JEU DES GRAINS DE RAISON	171
REMERCIEMENTS	172
TABLE DES MATIÈRES	173